République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université 8 mai 1945 Guelma
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et de la
Langue Française



وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

جامعة 8 ماي 1945 قائمة كلية الآداب واللغات قسم الآداب واللغة الفرنسية

Mémoire Présenté en vue de L'obtention du Diplôme de Master Académique

Domaine : Lettres et Langues étrangères

Filière : Langue française

Spécialité : Littérature et civilisation

Intitulé:

"Exploitation des Thèmes de l'Exil et de l'Appartenance à Travers les Personnages du roman La Nuit des Origines de Nourredine Saadi"

Rédigé et présenté par :

FERGANI Nesrine

BENALI Zahra

Sous la direction de :

Dre. LARABA BOUCHRA

Membres du jury

Président :

Rapporteur: Dre. LARABA BOUCHRA

Examinateur:

Année d'étude 2023/2024

Dédicace

Nous dédions ce mémoire de Master à nos parents bien-aimés, qui ont été notre

source inépuisable de soutien et d'inspiration. Leur amour, leurs sacrifices, et leurs

encouragements constants ont été essentiels tout au long de ce parcours. Que Dieu les

protège et les bénisse.

Nous dédions également ce travail à nos familles respectives. Leur soutien moral et

leur compréhension durant les périodes de stress et de travail acharné ont été inestimables.

Nous souhaitons aussi exprimer notre profonde gratitude à nos chères amies et

camarades. Votre amitié et votre présence constante ont été des sources de motivation et de

réconfort. Que Dieu vous préserve et vous accorde toutes Ses bénédictions.

Enfin, nous remercions tous ceux qui ont contribué à l'accomplissement de ce

travail. Vos encouragements et votre soutien ont été précieux et nous vous en sommes

reconnaissants. Que Dieu vous garde et vous protège.

À tous, nous disons du fond du cœur : merci infiniment.

Remerciements

Nous remercions tout d'abord Allah, le Tout-Puissant, qui nous a donné la force, la patience et la volonté nécessaires pour mener à bien ce travail. Sans Sa bénédiction et Sa guidance, la réalisation de ce mémoire n'aurait pas été possible.

Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude à notre encadrant, Madame LARABA BOUCHRA, dont l'orientation, les conseils avisés, et le soutien inlassable ont été essentiels pour la qualité de notre travail. Ses remarques constructives et ses encouragements constants nous ont guidés vers l'excellence. Nous lui adressons nos sincères remerciements.

Nous souhaitons également remercier chaleureusement nos parents. Leur soutien moral, leurs encouragements et leur motivation précieuse ont été d'un grand réconfort tout au long de ce parcours académique. Vous avez su nous motiver et nous épauler dans les moments difficiles, et pour cela, nous vous en sommes profondément reconnaissants.

Nos remerciements vont également à tous nos professeurs du département de français de l'Université de Guelma. Vous nous avez non seulement transmis des connaissances inestimables, mais aussi inculqué des valeurs académiques et humaines qui ont enrichi notre parcours. Votre dévouement à notre formation mérite toute notre reconnaissance.

Nous souhaitons aussi exprimer notre gratitude à toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de ce mémoire. Vos encouragements, vos conseils, et votre soutien ont été des sources de motivation et de persévérance.

Enfin, nous remercions du fond du cœur tous ceux qui nous ont soutenus, encouragés, et aidés de quelque manière que ce soit. Que Dieu vous bénisse et vous garde.

À tous, nous disons : merci infiniment. Que ce mémoire soit le témoignage de notre reconnaissance et de notre profonde gratitude envers vous.

Résumé:

Ce mémoire explore les thèmes de l'exil, de l'appartenance, de la mémoire et de l'identité dans « La Nuit des Origines » de Noureddine Saadi, en analysant leur impact sur les personnages et leurs quêtes de sens et de racines. Structuré en trois chapitres, il commence par poser les bases théoriques de ces concepts clés, avant d'examiner l'exil et le sentiment d'appartenance, en soulignant l'influence des souvenirs sur la perception de l'identité des personnages. Le dernier chapitre approfondit le rôle de la mémoire dans la construction de soi, montrant comment elle façonne la vision du monde et du passé. À travers une méthodologie combinant analyse textuelle et approches sociocritique et psychocritique, l'étude explore les défis et les stratégies de ceux en exil, contribuant à une meilleure compréhension de l'immigration et de la quête identitaire dans la littérature francophone contemporaine, et offrant des pistes de réflexion pour une meilleure intégration des identités plurielles dans les sociétés modernes.

Mots clés : Exil, Appartenance, Identité, Mémoire individuelle, Mémoire collective, Souvenirs.

Abstract:

This thesis explores the themes of exile, belonging, memory, and identity in «La Nuit des Origines» by Noureddine Saadi, analyzing their impact on the characters and their quests for meaning and roots. Structured in three chapters, it begins by establishing the theoretical foundations of these key concepts before examining exile and the sense of belonging, highlighting the influence of memories on the characters' perception of identity. The final chapter delves into the role of memory in self-construction, showing how it shapes their view of the world and their past. Through a methodology combining textual analysis and sociocritical and psychocritical approaches, the study explores the challenges and strategies of individuals in exile, contributing to a better understanding of immigration and the quest for identity in contemporary Francophone literature, while offering insights for greater integration of plural identities in modern societies.

Keywords: Exile, Belonging, Identity, Individual Memory, Collective Memory, Reminiscences.

Sommaire

Introduction	6
Chapitre I : L'étude des concepts	10
1. L'exil :	11
2. L'appartenance :	12
3. L'identité:	15
4. La mémoire :	16
5. La psychanalyse :	17
5.1 Cadrage théorique et conceptuel :	17
5.2 La psychanalyse dans la littérature :	18
Chapitre II : analyse de l'exil et de l'appartenance dans le roman	21
1. Exploration des personnages du roman et de leurs contextes culturels et socia	ux :.22
1.1 La nostalgie	22
1.2 Portraits et Profils : Abla et Alain face aux Échos du Passé :	25
2. Analyse des expériences d'exil et d'appartenance vécues :	26
3. L'influence des expériences des personnages sur la construction de leur se d'exil :	
Chapitre III : le rôle de la mémoire dans la construction de l'identité	é33
1. L'importance de la mémoire dans la construction de l'identité :	34
2. Utilisation des Souvenirs pour Façonner l'Identité et Définir l'Appartenance :	36
2.1 Souvenirs identitaires :	36
2.2 Souvenirs d'appartenance :	39
3. L'influence des souvenirs des personnages sur leur appartenance :	41
Conclusion	44
Bibliographie	

Introduction

L'étude des œuvres littéraires permet de révéler des aspects profonds de l'expérience humaine, notamment lorsqu'elles traitent de sujets universels tels que l'exil, l'appartenance, la mémoire et l'identité. *La Nuit des Origines* de Nourredine Saadi propose une réflexion poignante sur la condition humaine et les défis rencontrés par ceux en quête de sens et de racines. Ce mémoire de recherche a pour objectif d'analyser la relation entre ces concepts et leur représentation à travers les personnages et les récits du roman.

Publié en 2005, La Nuit des Origines se distingue par son exploration des expériences d'exil et de migration, particulièrement à travers l'histoire d'Abla, une Algérienne déracinée, et d'Alain, un Français en quête de sens. Ces personnages sont marqués par un passé complexe et douloureux, incarné par des objets symboliques et des souvenirs persistants. Le contexte sociopolitique de l'Algérie, ainsi que la réalité de l'immigration en France, forment le cadre de cette étude, qui vise à mettre en lumière les répercussions de l'exil et de la nostalgie sur l'identité individuelle et collective. Ce sujet revêt une importance cruciale à une époque où les questions d'immigration et d'intégration sont au cœur des débats contemporains.

La Nuit des Origines combine de manière subtile des éléments littéraires, politiques et psychanalytiques pour offrir une vision nuancée de l'exil. Les personnages de Saadi, tiraillés entre leur passé et leur présent, illustrent la tension constante entre le désir de renouer avec leurs racines et la nécessité de s'adapter à un nouvel environnement. Cette dualité est au cœur du drame identitaire que vivent les personnages, reflétant les difficultés universelles liées à l'appartenance et à la mémoire.

Ce mémoire s'inscrit dans le cadre des études sur la littérature de l'exil, avec un accent particulier sur les réminiscences et la nostalgie. La Nuit des Origines se situe à l'intersection de l'histoire personnelle et collective, où la mémoire joue un rôle déterminant dans la construction identitaire des personnages. À travers les expériences d'Abla, hantée par son passé algérien, et d'Alain, qui cherche à se réconcilier avec son histoire coloniale, le roman met en évidence les complexités de l'appartenance culturelle et sociale.

La problématique de cette recherche se formule ainsi : comment les thèmes de l'exil et de l'appartenance sont-ils explorés à travers les réminiscences des personnages dans La Nuit des Origines de Nourredine Saadi, et quel rôle la mémoire joue-t-elle dans la construction de leur identité ? Les hypothèses suivantes guideront cette analyse :

- **H1.** La mémoire, à travers les souvenirs et les objets symboliques, serait un vecteur central pour l'exploration des thèmes de l'exil et de l'appartenance.
- **H2**. Les expériences de séparation et de migration influenceraient profondément la perception de soi et la construction identitaire des personnages.
- **H3**. Saadi utiliserait des éléments narratifs et métaphoriques pour souligner les dynamiques entre le passé et le présent.

Les objectifs de cette étude sont multiples Premièrement, il s'agit d'analyser comment Nourredine Saadi utilise les souvenirs et les réminiscences des personnages pour illustrer les thèmes de l'exil et de l'appartenance. Le premier chapitre se concentre sur l'exploration des diverses formes d'exil et de la quête d'appartenance des personnages, avec un accent sur le rôle de la mémoire dans leur construction identitaire. Deuxièmement, cette recherche vise à comprendre comment les expériences de migration et de séparation influencent la construction de l'identité des personnages. Le deuxième chapitre examine la manière dont la nostalgie, à travers les objets et les souvenirs, façonne leur perception du passé et du présent, et illustre la tension entre tradition et modernité. Enfin, le mémoire cherche à apporter une perspective littéraire enrichie sur la manière dont la mémoire et l'identité sont interconnectées dans le contexte de l'immigration et de l'exil. Le troisième chapitre explore le rôle essentiel de la mémoire dans la construction de l'identité individuelle et collective, en mettant en lumière comment les souvenirs des personnages influencent leur sentiment d'appartenance et leur intégration dans un nouveau contexte.

La méthodologie adoptée pour cette recherche combinera une analyse textuelle détaillée et une approche sociocritique. L'analyse textuelle se penchera sur les éléments narratifs et stylistiques, tandis que l'approche sociocritique situera le roman dans son contexte historique et sociopolitique. Une perspective psychocritique viendra compléter cette analyse, en explorant les processus psychologiques liés à la mémoire et leur impact sur l'identité des personnages.

Pour contextualiser cette étude, il est essentiel de comprendre la trame narrative de *La Nuit des Origines*. Le roman suit Abla, une Algérienne qui, après un mariage raté, se retrouve en France, hantée par les souvenirs de son passé. Son histoire, ainsi que celle d'Alain, reflète la complexité de l'exil et les difficultés de trouver sa place entre le passé et le présent.

Ce mémoire propose une analyse approfondie des thèmes de l'exil, de l'appartenance, de la mémoire et de l'identité, en s'appuyant sur des théories littéraires et sociologiques pour mieux comprendre comment Saadi utilise la mémoire pour explorer ces concepts. En examinant les réminiscences des personnages, cette étude cherche à révéler comment ces éléments influencent leur perception de soi et leur place dans le monde, tout en contribuant à une compréhension plus large des défis identitaires auxquels sont confrontés les individus en exil.

Chapitre I : L'étude des concepts

1. L'exil:

« L'histoire de tout exilé commence par une rupture avec le lieu d'origine et l'anonymat auquel il est condamné dès qu'il s'établit ailleurs. Incapable de se détacher de la terre natale et incapable de se soumettre entièrement à la culture de l'autre, il occupe un chrono tope de l'entre-deux, entre ici et ailleurs, entre avant et maintenant, entre le réel et l'imaginaire »¹

L'exil, une situation difficile et pénible, se manifeste sous diverses formes et subtilités, qu'elles soient physiques, psychologiques, culturelles, linguistiques ou spirituelles. Ce concept, qui tire son origine du mot latin "exsilium", englobe différentes réalités et dépasse les limites géographiques, englobant à la fois la dimension physique, émotionnelle, culturelle et spirituelle de chaque individu. L'exil se manifeste sous de nombreuses formes, toutes marquées par une certaine tragédie. Il peut résulter d'une expulsion politique, où un individu est expulsé de son pays en raison de ses opinions ou de son opposition au régime en vigueur. Considérons les dissidents, les opposants politiques, qui sont obligés de s'échapper pour échapper à la répression et à la suprématie. La clandestinité, la peur et l'incertitude sont souvent les éléments qui caractérisent leur destin. Cependant, l'exil peut aussi être le résultat désagréable de la guerre, de la violence ou de la misère. De nombreuses familles sont obligées de quitter leur domicile, leur communauté, leur pays, afin d'échapper à la mort ou à la pauvreté. Les réfugiés, ces individus désorientés à la recherche d'un abri, représentent la tragédie humaine de notre époque.

Dans le roman de Nourredine Saadi intitulé "La nuit des origines", l'exil dépasse les limites physiques pour se manifester sous différentes formes et subtilités, touchant profondément chaque aspect de la vie des personnages. Le récit révèle les expériences complexes d'Abla, Alain et d'autres personnages, illustrant les divers aspects de l'exil tant sur le plan géographique, émotionnel, culturel que spirituel. Abla est au centre de l'histoire, symbolisant la réalité de l'exil en quittant physiquement l'Algérie pour la France, en fuite d'un passé marqué par la violence et les guerres. Son voyage représente un divorce brutal avec sa famille et sa culture natale. À Paris, elle se retrouve seule dans un foyer pour femmes, démontrant ainsi sa distance géographique et son besoin de se réfugier dans un

 $^{^{\}rm 1}$ Aurélia Klimkiewicz, Université de Montréal. Le brouillon de l'exilé. ; In « Les nouvelles figures de l'exil : descriptif ».

nouveau contexte. La rupture corporelle met en évidence la souffrance de l'exil, où le déplacement devient à la fois un moyen de survie et une source de déracinement.

Toutefois, l'exil dépasse largement la simple migration. Abla fait aussi des efforts pour renouer avec son héritage culturel, cherchant désespérément à retrouver un sentiment d'appartenance. Les interactions qu'il entretient avec des objets chargés de mémoire témoignent de son fort désir de renouer avec son passé, mettant en évidence la dimension culturelle de son exil. Cette recherche d'identité souligne la lutte universelle pour préserver son identité dans un monde en perpétuelle mutation.

« Cet emprisonnement auxiliaire dans un espace dysphorique peut prendre la forme d'une marginalisation ou d'une exclusion volontaire ou subie, le plus souvent par rapport à un milieu social donné, mais parfois par rapport au pays géographique. Or, la définition de l'exil prend, dans cette perspective, un virage majeur : loin de consister dans le fait de quitter (de gré ou de force) sa patrie, l'exil consiste dans le fait d'y être – ou de s'y sentir – emprisonné »¹

D'un point de vue affectif, l'exil est une expérience traumatisante, caractérisée par la solitude, la désorientation et la nostalgie. Au sein de sa nouvelle famille, Abla éprouve une sensation d'étrangeté, cherchant désespérément à donner un sens à sa vie et à guérir les blessures de son passé tourmenté. Cette souffrance émotionnelle met en évidence la profondeur de l'exil, où la quête de réconfort et de compréhension devient une quête constamment en cours. Abla et Alain sont deux chemins différents de l'exil. Alors qu'Abla fait face à une déracination culturelle après avoir été obligée de quitter son pays, Alain, bien qu'il soit français, éprouve également une déconnexion culturelle et cherche à donner un sens à sa vie. Leur cheminement met en évidence l'universalité de l'expérience de l'exil, qui dépasse les frontières nationales et les identités culturelles.

2. L'appartenance :

L'appartenance est un concept profondément enraciné dans la nature humaine, symbolisant le lien affectif qui unit un individu à un groupe, une communauté ou une culture spécifique. Ce lien est souvent renforcé par le partage d'expériences communes, de valeurs partagées, de traditions et de normes sociales. Sur le plan individuel, les sentiments

¹ Bishop, Neil B. Anne Hébert, Son Oeuvre, Leurs Exils : Essai. Talence, France, Presses Universitaires De Bordeaux, 1993. p.26.

d'appartenance jouent un rôle crucial dans la construction de l'identité personnelle, en offrant confiance en soi et sécurité émotionnelle à travers des affiliations familiales, religieuses, professionnelles ou culturelles.

Au niveau social, l'appartenance est essentielle au bon fonctionnement des groupes et des sociétés. Elle favorise l'unité sociale en créant un sentiment de solidarité et de coopération, incitant les membres d'une communauté à collaborer et à soutenir leurs pairs pour atteindre des objectifs communs. De plus, les émotions d'appartenance ont un impact positif sur la santé mentale en promouvant le bonheur et la satisfaction de vie, tout en servant de rempart contre le stress et les traumatismes psychologiques.

Cependant, l'appartenance peut également avoir des aspects négatifs, comme l'exclusion ou la stigmatisation des individus en dehors du groupe, pouvant conduire à des tensions intergroupes et à des divisions sociales. De plus, ces sentiments ne sont pas immuables et peuvent évoluer au fil du temps en fonction des interactions sociales, des événements de vie et des transitions personnelles, modifiant ainsi la perception d'appartenance d'un individu.

« Le sentiment d'appartenance est un état qui se manifeste au sein d'une collectivité, tout en se mesurant sur une base individuelle. Il s'agit en quelque sorte du degré d'identification et d'attachement de l'individu face à un groupe de référence (ses caractéristiques, ses valeurs). Le premier endroit où l'on peut développer ce sentiment, c'est dans notre famille, à travers un nom commun, des rituels, des traditions et des expériences partagées. En milieu de travail, il est possible de développer un fort sentiment d'appartenance même pendant un stage, un emploi étudiant ou à temps partiel, si la culture est assez forte et qu'on est en mesure de s'y sentir rapidement solidement impliqué. À l'inverse, on peut passer plus d'une décennie à temps plein dans une organisation sans jamais s'y sentir complètement intégré. »¹

La question de l'appartenance est au cœur du roman, explorant les liens émotionnels, culturels et sociaux qui unissent les personnages à leur passé, à leur culture d'origine, et à leur environnement présent. À travers différents contextes et personnages, l'auteur met en lumière les défis et les souffrances liés au manque d'appartenance, ainsi que les quêtes perpétuelles pour retrouver un sentiment de connexion et d'identité.

¹ Deschênes, Guylaine, and Ph.D. CRHA. "Cultiver Le Sentiment d'Appartenance | GD Ressources." Gdressources, 13 June 2015, gdressources.com

D'abord, le roman de Nourredine Saadi met en scène des personnages tels qu'Abla et Alain, qui ressentent un déracinement culturel et social, en équilibre précaire entre leur pays d'origine et leur lieu de résidence actuel. Les souvenirs d'enfance et les liens avec leur lieu d'origine, comme Constantine en Algérie, représentent un ancrage émotionnel profond, tandis que leur présence dans un environnement étranger, tel que les Puces de Saint-Ouen à Paris, symbolise leur quête d'un sentiment d'appartenance dans un monde en mutation.

Ensuite, les interactions des personnages avec leur environnement social et culturel révèlent des tensions et des luttes pour l'acceptation et l'intégration. Certains, comme Abla et Alain, cherchent à renouer avec leurs racines culturelles et familiales, tandis que d'autres, comme les résidents du foyer pour femmes, doivent reconstruire leur identité et leur communauté dans un nouvel environnement, loin de chez eux.

Par ailleurs, le roman de Nourredine Saadi met en exergue les conflits internes des personnages, tiraillés entre différentes appartenances et identités. Que ce soit Khalil, déchiré entre son pays d'origine et son pays d'accueil, ou la grand-mère de Khalil, nostalgique de son passé mais en quête d'un présent meilleur, tous illustrent les luttes intérieures pour trouver un équilibre entre les différentes facettes de leur identité.

Enfin, l'absence d'appartenance est également explorée à travers des personnages comme Carlos, qui semblent être en marge de leur environnement social, exprimant un sentiment de déconnexion et d'aliénation. Cette absence d'ancrage les confronte à un sentiment de vide et de désorientation, accentuant leur quête de sens et de connexion avec leur entourage.

Dans l'ensemble, le texte offre une exploration complexe et nuancée du concept d'appartenance, mettant en lumière les luttes, les douleurs et les quêtes de sens des personnages face à leur identité et à leur environnement. À travers leurs expériences et leurs interactions, l'auteur souligne l'importance vitale du lien avec un lieu, une culture, ou une communauté, tout en reconnaissant les défis inhérents à la recherche et à la construction d'un sentiment d'appartenance dans un monde en constante évolution.

3. L'identité :

L'identité, selon le Grand Robert, est définie comme le "caractère de deux objets de pensée identiques " ¹Ce terme tire ses origines du latin "identitas", se référant à l'ensemble des traits caractéristiques d'un individu ou d'une communauté. Ces traits, qu'ils soient physiques, culturels, sociaux ou psychologiques, définissent en partie qui nous sommes et nous distinguent des autres. Par exemple, l'identité nationale peut être associée à des symboles, des traditions ou des valeurs propres à un pays, tandis que l'identité personnelle englobe nos traits de personnalité, nos expériences de vie et nos aspirations individuelles.

Ce concept, complexe et multifacette, a évolué de manière significative dans les sciences sociales, particulièrement en histoire. Autrefois négligée, l'identité est devenue un sujet d'étude crucial, reflétant les évolutions sociales et culturelles au fil du temps. Historiquement, différents philosophes et théoriciens ont exploré l'identité, soulignant sa nature évolutive et relative. Grâce au "tournant critique", l'intégration progressive de l'identité en histoire a permis de remettre en question les catégories sociales préétablies et de reconnaître la construction sociale des identités.

Dans le récit "C'EST ARRIVE CHEZ UN ANTIQUAIRE DES PUCES »2, l'identité se tresse à travers les rencontres et les objets qui portent des histoires vivantes. Abla, émue par la découverte d'un lit ottoman identique à celui de son enfance à Constantine, Algérie, plonge dans un voyage intérieur où mémoire personnelle et héritage culturel s'entrelacent. Ce lit devient un portail vers son passé familial, évoquant les traditions et les rites associés à sa culture méditerranéenne.

À travers l'interaction avec l'antiquaire et Alain, l'identité sociale prend forme, révélant comment les objets ancestraux façonnent les récits de vie individuels et collectifs. Le marché aux Puces de Saint-Ouen, vibrant de diversité culturelle, devient le théâtre où convergent les mémoires de différentes époques et régions du globe, créant une toile complexe d'appartenances et de souvenirs partagés.

Ainsi, l'identité dans ce contexte se manifeste non seulement à travers les souvenirs personnels et les coutumes culturelles, mais aussi à travers les rencontres fortuites qui enrichissent le récit de chacun. Les objets deviennent des témoins silencieux de l'histoire,

¹ Ahmed, ZOUZAL. L'exil Comme Vecteur de Destruction Et/ou de Reconstruction de Soi dans Partir de Tahar Ben Jelloun. 2019.

² Nourredine Saadi, La Nuit des Origines, Paris, Éditions Barzakh, 2005, p. 9

révélant la profondeur et la richesse des identités qui se croisent et s'entrelacent dans le dédale des Puces, entre héritage familial, patrimoine culturel et rencontres humaines inattendues.

4. La mémoire :

La mémoire est une capacité cognitive fondamentale qui permet à une personne de conserver, préserver et récupérer des données. Elle joue un rôle essentiel dans notre aptitude à acquérir des connaissances, à interagir avec notre environnement et à développer notre identité. Plusieurs types de mémoire existent, chacun ayant des fonctions particulières. La mémoire, qu'elle soit individuelle ou collective, est un processus fondamental de conservation, de stockage et de rappel d'informations et d'expériences passées.

« Ta mémoire, c'est l'ensemble des informations que ton cerveau a stockées depuis la naissance. Mémoriser s'est créé pour chaque information, chacune de tes actions, une trace, un chemin dans ton cerveau que tu pourras parcourir en cas de besoin. Si cette trace est forte, alors tu pourras utiliser ce souvenir pendant très longtemps. En revanche, elle est faible si elle est peu utilisée, alors il te sera difficile de retrouver le chemin de l'information dans ton cerveau. »¹

Dans le roman, la mémoire est définie comme un processus de rappel et de réminiscence qui lie le présent au passé à travers des objets chargés d'histoire et d'émotion. Abla, en découvrant un lit identique à celui de son enfance dans la boutique d'antiquités, est submergée par les souvenirs associés à cet objet. Ce lit devient le déclencheur d'une réflexion profonde sur son passé à Constantine, en Algérie, et sur les événements qui ont marqué sa vie.

La mémoire dans ce contexte est également sociale et culturelle, reflétant la transmission d'objets et d'histoires à travers les générations. L'antiquaire et Abla discutent des origines du lit, de son style ottoman et de son usage dans différentes cultures méditerranéennes, illustrant comment les objets peuvent encapsuler des souvenirs collectifs et personnels.

¹ Les Bons Profs. "Qu'est-Ce Que La Mémoire? - Les Neurosciences - Les Bons Profs." *YouTube*, 24 Aug. 2022, *www.youtube.com*. Consulté 9 June 2024.

En somme, la mémoire est explorée à travers les rencontres humaines et les liens qui se tissent entre les personnages. La rencontre fortuite entre Abla et Alain suscite des émotions et des souvenirs qui transcendent le simple objet, révélant comment nos mémoires individuelles se croisent et se connectent dans le tissu complexe de l'expérience humaine.

5. La psychanalyse:

5.1 Cadrage théorique et conceptuel :

La psychanalyse, née au début du XXe siècle grâce à Sigmund Freud, représente une approche profonde et complexe pour explorer la psyché humaine. Elle a exercé une influence profonde non seulement sur la psychologie clinique, mais également sur la culture et la société, en introduisant des théories novatrices sur l'inconscient, le développement psychosexuel, les mécanismes de défense et les conflits psychiques. Fondée sur l'idée que de nombreux aspects de notre comportement et de nos émotions sont façonnés par des processus inconscients, la psychanalyse utilise des méthodes comme l'analyse des rêves et l'association libre pour accéder à ces contenus cachés. Elle vise à révéler les désirs refoulés, les souvenirs traumatiques et les pulsions inacceptables qui résident dans l'inconscient, influençant profondément nos pensées et nos actions sans que nous en soyons pleinement conscients.

Les concepts clés de la psychanalyse incluent les complexes (comme le complexe d'Œdipe) et les stades de développement psychosexuel, tels que le stade oral, anal et phallique, qui façonne la personnalité dès l'enfance. Les mécanismes de défense, comme la projection, la rationalisation et la sublimation, sont des stratégies inconscientes utilisées pour protéger le moi des expériences perturbantes.

En clinique, la psychanalyse se manifeste par des séances régulières où le patient est encouragé à explorer librement ses pensées, ses rêves et ses souvenirs. Cette exploration permet de repérer les schémas récurrents, les défenses et les conflits inconscients à l'origine des troubles psychologiques, visant à favoriser une meilleure compréhension de soi et des changements durables dans la vie émotionnelle et relationnelle du patient.

La thérapie psychanalytique, intensive et sur une longue durée, vise à explorer en profondeur les racines psychiques des symptômes, facilitant ainsi une transformation personnelle significative. L'analyse des rêves joue un rôle central en révélant les significations cachées derrière les symboles oniriques, offrant des perspectives précieuses sur les préoccupations inconscientes du patient.

Au-delà de la thérapie individuelle, la psychanalyse s'étend à d'autres domaines tels que la thérapie de couple, la thérapie familiale et la psychothérapie des enfants. Elle enrichit également la compréhension des phénomènes culturels et sociaux en explorant comment les processus psychiques inconscients influencent les dynamiques interpersonnelles et collectives.

Bien que critiquée pour son manque de validation empirique et ses méthodes longues, la psychanalyse demeure une option thérapeutique précieuse pour ceux qui valorisent une exploration approfondie de l'inconscient et une compréhension holistique du soi. Son héritage durable dans la psychologie, la littérature, les arts et les sciences sociales témoigne de sa pertinence continue dans l'analyse de l'expérience humaine.

En somme, la psychanalyse représente une méthode subtile et efficace pour explorer les profondeurs de la psyché humaine, encourageant une exploration enrichissante des processus inconscients qui sous-tendent nos vies émotionnelles et psychologiques.

5.2 La psychanalyse dans la littérature :

Depuis longtemps, la psychanalyse, grâce à ses idées profondes sur l'inconscient et à ses théories sur les motivations humaines cachées, a tissé ses liens dans la littérature riche et complexe. Cette discipline a eu une influence non seulement sur ce que nous lisons, mais aussi sur notre compréhension des personnages, des conflits et des thèmes abordés dans les œuvres littéraires, depuis Sigmund Freud jusqu'aux modernisations.

Dans le domaine de la littérature, la psychanalyse se présente sous différentes formes. En premier lieu, elle propose une approche pour explorer les profondeurs de la psyché humaine qui dépasse les apparences. La psychanalyse, à l'image d'un explorateur des ténèbres intérieures, met en lumière les raisons cachées derrière les actions et les paroles des personnages. Cette perspective a inspiré les écrivains qui ont créé des personnages qui ne sont pas seulement influencés par leurs actions visibles, mais par les forces invisibles de l'inconscient.

"Mais quand d'un passé ancien rien ne subsiste, après la mort des êtres, après la destruction des choses, seules, plus frêles mais plus vivaces, plus immatérielles, plus persistantes, plus fidèles, l'odeur et la saveur restent encore longtemps, comme des âmes, à se rappeler, à attendre, à espérer, sur la ruine de tout le reste, à porter sans fléchir, sur leur gouttelette presque impalpable, l'édifice immense du souvenir."

Par exemple, la fameuse madeleine de Proust plonge le personnage dans un flux de souvenirs et d'émotions en évoquant des sensations anciennement oubliées. Ce passage caractéristique de "À la recherche du temps perdu" met en évidence de manière parfaite l'influence des souvenirs refoulés et des expériences passées sur la psyché humaine. Dans le domaine de la psychanalyse, ce phénomène est appelé « réminiscence involontaire », où des souvenirs enfouis sont réactivés par des déclencheurs apparemment secondaires.

La psychanalyse contribue également à enrichir la littérature en examinant les complexités et les conflits internes des personnages. Les situations complexes telles que celle d'Œdipe ou de castration fournissent une riche palette psychologique pour appréhender les liens familiaux, les désirs refoulés et les conflits intérieurs.

Ces sujets sont très présents dans des œuvres comme "Hamlet" de Shakespeare, où les tensions émotionnelles du prince sont amplifiées par ses liens complexes avec sa mère et son oncle.

Des techniques psychanalytiques ont également été intégrées dans les œuvres des écrivains modernistes, repoussant ainsi les frontières de la narration et de la perception. Dans "Ulysse", James Joyce explore l'utilisation du flux de conscience afin de capter les pensées errantes et les associations libres de ses personnages. Grâce à cette méthode, les lecteurs peuvent explorer directement l'inconscient des personnages, dévoilant ainsi des aspects cachés de leur esprit.

La psychanalyse enrichit la littérature en encourageant l'emploi de symboles et de métaphores pour représenter des réalités intérieures complexes, au-delà des techniques narratives. Selon Carl Jung, les symboles, souvent issus de l'inconscient collectif, permettent d'accéder aux profondeurs de la psyché humaine. Dans Les Chants de Maldoror, Lautréamont utilise les images sombres et grotesques comme des symboles et

¹ Proust, Marcel. *Du côté de chez Swann*. Paris : Gallimard, 1913.

des métaphores, mettant en lumière les dimensions les plus profondes et souvent les plus troublantes de l'âme humaine.

En résumé, la psychanalyse demeure un élément essentiel de la littérature moderne en fournissant un cadre puissant pour explorer les mystères de la condition humaine. Cette discipline apporte une nouvelle perspective sur les personnages, les motivations et les conflits abordés dans les œuvres littéraires, des théories fondamentales de Freud aux développements contemporains. Les auteurs continuent d'élargir les horizons de la littérature en explorant l'inconscient, les complexités et les mécanismes de défense, offrant ainsi aux lecteurs une perspective captivante sur l'expérience humaine dans toute sa complexité et sa richesse émotionnelle.

Chapitre II: analyse de l'exil et de l'appartenance dans le roman

1. Exploration des personnages du roman et de leurs contextes culturels et sociaux :

1.1 La nostalgie

La nostalgie est un thème omniprésent dans le roman, et elle est explorée sous divers angles à travers les expériences et les souvenirs des personnages principaux. Le roman tisse un récit complexe où la nostalgie émerge non seulement comme un sentiment individuel mais aussi comme un pont entre le passé et le présent, entre les souvenirs personnels et les lieux significatifs. Cette analyse intégrée vise à offrir une vue d'ensemble des différents aspects de la nostalgie présents dans le roman, en mettant en lumière comment ils interagissent pour enrichir la compréhension des personnages et de leur monde.

L'un des aspects les plus marquants de la nostalgie dans le texte est l'évocation des objets anciens. Les descriptions détaillées de meubles abandonnés, de lampadaires des années vingt, et d'autres artefacts du passé créent une atmosphère chargée de mélancolie. Ce passage décrit un environnement où les objets anciens et le miroir poussiéreux évoquent un sentiment de passé révolu et de nostalgie.

"Devant une vitrine illuminée en plein jour de lustres vénitiens suspendus à des cordons tels des projecteurs au-dessus d'une scène de théâtre. Un décor d'objets disparates: des fioles aux formes extravagantes, des flacons de verre coloriés, une bimbeloterie de figurines en porcelaine, reflétés sur un grand miroir poussiéreux au tain fané."

Abla ressent une forte connexion émotionnelle avec les objets anciens, qu'elle considère comme des fragments vivants d'une histoire révolue. La verrière remplie de vieux meubles devient pour elle un espace sacré où chaque objet porte une mémoire. La découverte d'un lit ancien accentue sa nostalgie, évoquant des souvenirs d'enfance et de famille. « Elle posa délicatement son épaule contre la sienne, aussi naturellement qu'elle lui avait pris le bras en sortant de chez Jeanne. Encore sous le coup de la surprise, il se laissa emporter, abandonné contre elle. »². Pour Abla, ces objets ne sont pas de simples vestiges du passé, mais des liens tangibles avec une identité culturelle et personnelle qu'elle cherche à préserver malgré le temps.

.

¹ Saadi, La Nuit des Origines, op. cit, p. 9

² Saadi, La Nuit des Origines, op. cit, p. 77

Ainsi le roman explore la nostalgie à travers les expériences d'Alain et d'Abla. Alain est profondément affecté par la perte de sa mère, avec des souvenirs marquants liés à des objets quotidiens et des lieux chargés de mémoire, « Ici repose Aicha Habel [...] Décédée à Aubervilliers le 14 juin 1988. [...] Chaque année je viens me recueillir auprès d'elle." Le fait qu'Alain vienne chaque année se recueillir sur la tombe de sa mère et le soin qu'il a pris pour la faire déplacer montre la profondeur de sa nostalgie et de son attachement à elle. Ces éléments concrets de sa vie ancrent sa nostalgie dans des aspects personnels et émotionnels. En parallèle, Abla est confrontée à sa nostalgie pour son passé en Algérie. Sa visite dans le quartier de Barbès à Paris reflète son désir de reconnecter avec ses racines culturelles. Paris, avec ses quartiers multiculturels, devient un miroir de son passé algérien. Les interactions d'Abla avec ces lieux et personnes soulignent son besoin de retrouver un lien avec sa culture d'origine, montrant comment le passé continue d'influencer son présent.

Le roman examine la nostalgie à travers différents aspects du passé et des aspirations non réalisées. Il commence par la nostalgie pour une époque révolue, notamment à travers les références à la Résistance et aux luttes politiques à Saint-Ouen. Ce passé est marqué par un fort sentiment de solidarité et d'engagement collectif, contrastant fortement avec la réalité actuelle, perçue comme plus fragmentée et désillusionnée. Les affiches, banderoles et graffitis évoquent une période de combats et d'espoirs, soulignant le décalage entre les idéaux du passé et la réalité présente. Cette nostalgie est imprégnée d'un sentiment de perte et de regret pour ce qui a été accompli et ce qui a été perdu. Le texte utilise ces références historiques pour enrichir la compréhension des personnages et de leur monde, montrant comment la nostalgie pour une époque révolue influence leur perception du présent et leur quête de sens.

« Jacques referma la porte sur la nuit et demeura un instant suspendu, transpirée par la stridente musique. [...] les plus âgés faisaient la moue ou se bouchaient les oreilles, sans doute encor nostalgiques de l'époque où, lorsque Django Reinhardt jouait avec le Beau José, ils les écoutaient comme à l'église et certains comme lors des meetings du Parti.»²

_ .

¹ Nourredine Saadi, La Nuit des Origines, op.cit, p.101

² Saadi, La Nuit des Origines, op. cit., p. 48

Ce passage montre une nostalgie pour une époque révolue où la musique de Django Reinhardt représentait un moment sacré, contrastant avec l'agitation actuelle.

En parallèle, la nostalgie pour les rêves et aspirations non réalisés est également un thème central. Abla, en particulier, rêve éveillée et se remémore ses espoirs déçus et ses aspirations non atteintes. Le manuscrit, considéré comme un "enfant" non-né, représente des rêves et des possibilités perdues. Cette métaphore met en lumière la manière dont les rêves non réalisés peuvent devenir des symboles puissants de ce que les personnages ont perdu ou n'ont pas pu atteindre. Comme le souvenir de la ville natale d'Abla :

« Elle somnolait dans son lit d'or au-dessus des ravins du Rummel lorsqu'un brusque coup de vent écarta les rideaux de tulle, libérant au loin les maisons adossées épaule contre épaule ou se faisant face par leurs meurtrières, les ruelles sinueuses arpentant les escarpements du rocher, les toits de tuile rose fanés par la poussière et l'âge... »¹

Abla se remémore son enfance et les paysages de sa ville natale, Constantine. La nostalgie pour ces souvenirs de son passé est palpable dans la description des paysages et des détails architecturaux, montrant une connexion émotionnelle profonde avec son passé.

La nostalgie dans le texte est une force complexe qui traverse les vies des personnages, façonnant leur perception du passé et du présent. Elle se manifeste à travers les objets anciens, les souvenirs personnels, les traditions familiales, la culture perdue, et les aspirations non réalisées. Chaque aspect de la nostalgie est lié à la construction identitaire des personnages et à leur quête de sens. Le texte utilise la nostalgie pour enrichir la psychologie des personnages et pour montrer comment le passé continue de les influencer, créant des dynamiques complexes entre leur passé et leur présent. Cette toile de fond mélancolique et réfléchie révèle la profondeur de l'expérience émotionnelle des personnages, offrant une vue d'ensemble riche et nuancée de la nostalgie comme thème central du récit.

¹Saadi, *La Nuit des Origines*, op. cit., p.118

1.2 Portraits et Profils : Abla et Alain face aux Échos du Passé :

Abla et Alain sont deux personnages clés dont les vies sont façonnées par la nostalgie et les contextes culturels, sociaux et historiques auxquels ils appartiennent.

Abla est une femme profondément marquée par son héritage culturel algérien, ce qui se manifeste par une intense mélancolie et une nostalgie palpable. Son attachement au passé est symbolisé par son manuscrit, qu'elle peine à lâcher malgré les défis qu'elle rencontre.

Psychologiquement, Abla est empreinte de résilience, mais également de vulnérabilité, reflétant un conflit intérieur entre la préservation de son identité culturelle et l'adaptation à un nouvel environnement. Son évolution est marquée par une lutte entre la nécessité de se moderniser et le désir de conserver ses racines. Ce dilemme se reflète dans ses interactions avec les autres personnages et dans sa résistance aux changements qui menacent son patrimoine.

Culturellement, Abla est ancrée dans un milieu algérien traditionnel. Son manuscrit et son histoire personnelle sont des éléments essentiels qui illustrent l'importance de ses racines dans sa vie. Les normes sociales et les attentes autour de son patrimoine culturel influencent ses décisions et ses interactions, accentuant les pressions qu'elle ressent.

Socialement, Abla est affectée par des contraintes liées à son statut et à son patrimoine. Ces éléments ajoutent une dimension de difficulté à sa vie quotidienne, surtout en ce qui concerne la gestion de son manuscrit. Ses relations avec les autres sont également teintées par cette lutte entre tradition et modernité.

Historiquement, Abla vit dans une époque où le patrimoine culturel est menacé par les transformations sociales et politiques. Les événements historiques majeurs, tels que ceux liés à la colonisation et aux conflits en Algérie, ont un impact significatif sur sa vision du monde et sa relation avec son héritage.

Alain est un personnage marqué par une profonde nostalgie pour les objets anciens et l'histoire qu'ils portent. Passionné par les antiquités, il est affecté par les transformations modernes qui menacent l'authenticité des Puces, où il trouve sa place.

Psychologiquement, Alain montre un désir ardent de préserver le passé, ce qui se traduit par une vénération pour les objets historiques, comme la poupée du XVIIIe siècle.

Son évolution est influencée par la modernisation et la menace qu'elle représente pour ses passions. Il se retrouve souvent en conflit avec les changements sociaux et économiques qui affectent les Puces, cherchant à maintenir une certaine authenticité et respect pour l'histoire que ces objets représentent. Alain est un conservateur du passé, résistant à l'érosion des traditions et luttant pour préserver un lien tangible avec les époques révolues.

Culturellement, Alain est ancré dans une tradition qui valorise les objets anciens, les récits qu'ils portent, et les connexions qu'ils établissent avec le passé. Cette passion influence non seulement sa carrière d'antiquaire, mais aussi ses relations sociales, car il navigue dans un monde où la valeur culturelle des objets est d'une importance primordiale.

Socialement, Alain se situe dans un microcosme où les relations sont étroitement liées aux objets anciens et à leur histoire. Ses interactions sont souvent déterminées par son engagement à préserver le passé et à transmettre la valeur culturelle des objets qu'il vend. Il évolue dans une communauté qui partage ses valeurs, mais qui est également confrontée aux défis de la modernité.

Historiquement, Alain est façonné par une époque où la société se trouve à un carrefour entre tradition et modernité. Les changements historiques, notamment les bouleversements du marché de l'art et des antiquités, ont un impact direct sur sa profession et sur la manière dont il perçoit le monde. Alain est un témoin des transformations historiques qui menacent les valeurs auxquelles il tient, ce qui renforce son attachement aux objets anciens.

2. Analyse des expériences d'exil et d'appartenance vécues :

L'exil et le sentiment d'appartenance sont des thèmes centraux dans l'expérience de vie d'Abla et d'Alain, bien que chacun les vive de manière différente, façonnés par leur passé, leur culture, et leur contexte social.

Abla, personnage central originaire de Constantine en Algérie, incarne une exploration profonde de l'exil et de l'appartenance, des thèmes majeurs qui se tissent tout au long de son récit. Son parcours à Paris, loin de sa terre natale, est marqué par une série de déchirements, de tensions internes et de quêtes identitaires qui définissent son existence. L'exil d'Abla dépasse le simple déplacement géographique. En quittant l'Algérie pour s'installer en France, elle se trouve plongée dans une forme de déracinement profond, qui affecte non seulement son corps mais aussi son esprit et son âme. Son expérience d'exil est

doublement ancrée dans une dimension physique et psychologique. Elle vit une déconnexion culturelle intense, se sentant étrangère dans un pays qui ne partage pas ses valeurs ni son histoire. Ce sentiment d'éloignement est exacerbé par la modernisation et les normes sociales de son nouvel environnement, qui contrastent fortement avec les traditions et les souvenirs auxquels elle reste attachée. Ce passage montre la rupture avec son passé algérien et l'adaptation difficile à un nouveau lieu, symbolisant un espace d'exil malgré ses efforts pour s'y acclimater.

« Trois mois déjà qu'elle occupe cette chambre du palais de la Femme. Elle avait ri lapremière fois devant cette enseigne qu'elle trouva si incongrue dans sa situation. L'Armée du Salut avait créé ce foyer au début du siècle pour accueillir les femmes dont on disait que le sort les avait abandonnées. À son arrivée d'Algérie, une association féminine l'avait recommandée. »¹

Le Palais de la Femme, où Abla réside, devient un symbole de cet exil. Ce foyer, conçu pour offrir un refuge, se transforme en un espace d'aliénation. Entourée de femmes issues de divers horizons, Abla se sent néanmoins isolée. Cette solitude dans un lieu censé être communautaire souligne la profondeur de son exil psychologique et émotionnel. Loin de sa patrie, elle est également en exil de son passé, de sa culture et de son identité. La nostalgie est un élément central qui lie Abla à son passé et à ses racines. Son attachement à un manuscrit, représentant son héritage culturel, est particulièrement révélateur. Ce manuscrit n'est pas simplement un objet, mais une incarnation de son identité, une mémoire matérielle de son histoire et de ses valeurs. À travers lui, Abla tente de maintenir un lien vital avec son passé, en dépit de la distance qui la sépare de sa terre natale.

« Abla s'éveilla en sursaut, un éclat de soleil dans l'œil, et demeura un long moment les cils mi-clos poursuivant un rai d'or serpentant sur le lit, [...] Que voudrait-il comprendre à ce pont suspendu comme une lame au-dessus du vide dans cette ville maudite, à ce vieux rocher moisi de vert-de-gris, viride? Je suis venue pour échapper à ce passé, à ses spectres, à mes fantômes, et voilà que tout me rattrape ici. »²

Son sentiment d'appartenance est également conflictuel. D'une part, elle valorise les traditions et les rituels de son enfance, considérant ces éléments comme les fondements de

¹ Saadi, La Nuit des Origines, op. cit., p. 21

² Ibid., p.48

son identité. D'autre part, elle est confrontée aux réalités contemporaines qui menacent de diluer cette appartenance.

Cette dualité crée en elle un conflit intérieur, qui se reflète dans ses interactions et ses choix de vie. Abla incarne ainsi une lutte complexe pour maintenir une identité fragmentée et une appartenance enracinée dans un passé lointain. Son exil, loin d'être une simple transition, est une épreuve qui met à l'épreuve sa capacité à naviguer entre deux mondes. Son parcours est une illustration poignante des défis de l'exil et de la difficulté de maintenir un lien avec ses racines dans un contexte de modernité et de changement. L'exil d'Abla est une quête de réconciliation, une recherche incessante pour trouver un équilibre entre son passé et son présent, entre son identité et son environnement.

Alain est un personnage dont l'expérience d'exil est profondément ancrée dans un conflit intérieur entre le passé et le présent. Bien qu'il soit physiquement établi à Paris, son véritable exil est culturel et émotionnel. Son travail de marchand aux Puces de Saint-Ouen le place dans un monde en décalage avec la modernité qui entoure la capitale. Ce marché, riche en objets anciens et en histoires, représente pour lui un refuge, un lieu où il peut trouver un sens d'appartenance. Cependant, cette quête d'authenticité et de continuité se heurte à une réalité moderne qui semble de plus en plus dévaloriser ces éléments du passé.

L'exil intérieur d'Alain est accentué par la perte de sa mère et l'absence de détails sur son père. Ces lacunes dans son histoire familiale créent un vide dans sa compréhension de ses racines algériennes, renforçant son sentiment de déracinement. La mort de sa mère, en particulier, symbolise non seulement la perte d'un lien personnel mais aussi la perte d'un ancrage culturel important.

Alain se retrouve alors à devoir réconcilier son héritage culturel avec sa vie en France, un défi qui exacerbe son sentiment d'exil. En parallèle, Alain traverse un isolement émotionnel accentué par sa séparation avec Abla. Cette rupture met en lumière son sentiment de perte et de déconnexion, aggravant son sentiment d'aliénation. Sa quête de sens, illustrée par son intérêt pour le manuscrit arabe et les objets anciens, reflète un désir profond de renouer avec une part essentielle de son identité culturelle qui semble lui échapper.

« Alain caressa doucement la surface d'un vieux meuble en bois, usé par le temps. Pour lui, ce meuble n'était pas seulement un objet ancien, mais une pièce d'un puzzle historique qu'il s'efforçait de reconstituer. En partageant son histoire avec les clients, il trouvait un sens profond à son travail, comme s'il était le gardien d'une époque que le monde semblait oublier. »¹

L'appartenance d'Alain se construit autour de sa relation avec les antiquités et les traditions des Puces. Ce lien lui fournit une stabilité dans un monde en perpétuel changement. Toutefois, cette appartenance est constamment menacée par les évolutions modernes qui remettent en cause la valeur des objets anciens qu'il chérit. De plus, son implication politique à Saint-Ouen offre une autre dimension à son sentiment d'appartenance.

Son engagement dans la vie politique locale lui procure un sens d'identité et de but, lui permettant de se sentir connecté à une communauté partageant ses valeurs et aspirations. Ainsi, Alain navigue entre la préservation de traditions anciennes et les exigences d'une modernité en constante évolution. Son exil est à la fois une quête d'ancrage dans un passé révolu et une adaptation aux réalités contemporaines. Cette dualité souligne les tensions entre ses valeurs personnelles et le monde qui l'entoure, offrant un portrait complexe d'un homme tiraillé entre tradition et modernité.

3. L'influence des expériences des personnages sur la construction de leur sentiment d'exil :

Dans le roman, les souvenirs des personnages Abla et Alain jouent un rôle crucial dans la formation de leur sentiment d'exil, révélant ainsi la complexité de leur quête d'identité et de connexion avec leur passé. Les souvenirs, loin d'être de simples réminiscences, deviennent des éléments fondamentaux qui façonnent leur expérience de l'exil et leur relation avec le présent.

Pour Abla, les souvenirs sont un lien puissant avec son passé à Constantine, et ils accentuent son sentiment d'exil de plusieurs manières. Tout d'abord, le lit ottoman qu'elle reconnaît chez l'antiquaire est plus qu'un simple objet ; il représente son héritage culturel et familial. Lorsqu'elle le voit, elle exprime son étonnement avec : "C'est vraiment le mien, je suis ahurie." Ce moment de reconnaissance n'est pas simplement une surprise, mais une révélation poignante de la profondeur de son lien avec son passé. Le lit, en tant que

¹ Saadi, *La Nuit des Origines*, op. cit. p 36

² Saadi, La Nuit des Origines, op. cit.p. 10

symbole de son foyer, évoque une nostalgie intense et un sentiment de perte.Les souvenirs de son pays d'origine sont imprégnés d'une forte charge émotionnelle. Chaque fois qu'elle ferme les yeux, elle est envahie par des images idéalisées de son village natal. Elle se souvient du rire des enfants, de l'odeur du pain frais, et du chant des oiseaux au lever du soleil. Ces souvenirs offrent à Abla une évasion temporaire de la dure réalité de son exil, mais en même temps, ils deviennent une source de mélancolie et de désir pour ce qui a été perdu. Les souvenirs d'Abla sont donc des points de référence douloureux qui accentuent son sentiment de déconnexion et de perte, illustrant comment la nostalgie peut intensifier la sensation d'exil en soulignant le contraste entre son passé et sa réalité actuelle.

Pour Abla, les souvenirs sont à la fois un refuge et une source de douleur. Ils lui rappellent constamment ce qu'elle a perdu en quittant l'Algérie, tout en lui offrant un lien ténu avec un passé qu'elle chérit malgré tout.

« Elle avait découvert l'imposante bibliothèque et passait ses journées à lire. Elle finit par connaître quelques pensionnaires le soir au salon, seul lieu où on était autorisé à fumer, mais elle ne s'abandonnait que très peu aux confidences, choquée même que ses compagnes d'infortune se laissent aller ainsi à ces discussions tardives qui finissent par un débord d'émotion, d'intimité. »¹

Ce passage montre comment les souvenirs d'Abla, bien qu'ils soient réconfortants, sont également imprégnés d'une douleur intense, car ils soulignent la distance irréconciliable entre son présent et son passé. Et ses souvenirs ne sont pas simplement des images figées du passé ; ils continuent de peser sur son présent. Elle est en exil non seulement de son pays mais aussi de la personne qu'elle était autrefois. Cette dissonance entre le passé et le présent empêche Abla de se sentir pleinement connectée à sa nouvelle vie.

Ce souvenir montre comment les détails sensoriels liés au passé renforcent son sentiment d'exil, car ils la ramènent brièvement à un lieu d'appartenance avant de la replonger dans la réalité froide de son isolement.

De même, pour Alain, les réminiscences culturelles jouent un rôle crucial dans la formation de son sentiment d'exil. Il se rappelle les fêtes d'enfance, les réunions familiales chaleureuses, et les traditions qui ont marqué son passé. En observant les décorations

¹Ibid., p. 21

modernes et les célébrations dans son nouvel environnement, Alain ressent un profond décalage. Les souvenirs de ses festivités passées accentuent son sentiment d'exil en soulignant la perte de sa culture d'origine et en amplifiant le décalage culturel qu'il éprouve dans sa nouvelle vie. Ces souvenirs sont ainsi des sources de douleur qui amplifient son sentiment de déconnexion avec la culture dominante dans son nouvel environnement. Alain se souvient des moments où les attentes familiales et culturelles se sont heurtées à ses propres aspirations. Ces souvenirs alimentent son sentiment d'exil, non pas par nostalgie, mais par le désir de s'affranchir des contraintes imposées par son passé. « Cette fois-ci, une force obscure, irrépressible, l'avait poussé. Que pensera-t-elle de ma hardiesse? ruminait-il en redescendant lentement le boulevard, ne sachant trop où se diriger" »¹

Les souvenirs sont à la fois un lien avec ses racines culturelles et une source de conflit interne. Lorsqu'il tente d'expliquer ses choix de vie modernes à sa famille, il se rend compte de la difficulté de faire accepter ses décisions. Les conversations se transforment en batailles où il doit constamment justifier sa place entre les valeurs anciennes et les nouvelles aspirations. Ce conflit entre ses souvenirs d'une tradition familiale et ses choix modernes accentue son sentiment d'exil intérieur.

Alain se trouve souvent entre deux mondes, naviguant entre les attentes de ses aînés et les exigences d'une société en mutation. Cette position intermédiaire lui donne l'impression d'être un étranger, incompris tant par ceux qui tiennent fermement aux traditions que par ceux qui embrassent le changement sans réserve. Les souvenirs, en tant qu'héritage culturel, influencent son sentiment d'exil en créant une dissonance entre ses racines culturelles et la modernité, renforçant son sentiment d'appartenance fragmenté.

Les souvenirs d'Alain sont également associés à un sentiment d'isolement. Sa réaction face à la disparition des passantes qu'il suit dans la rue illustre son sentiment de perte : "Savoir que ce beau visage allait disparaître à jamais au coin d'une rue ou à l'entrée d'un passage était pour lui une forme de désespoir." ² 1 Cette désillusion renvoie à une incapacité à se rattacher aux personnes et aux moments éphémères, accentuant son sentiment de déconnexion du présent.

Les souvenirs jouent un rôle ambivalent pour Abla et Alain. D'un côté, ils offrent une connexion à un passé riche en culture et en histoire, leur permettant de maintenir un

1.

¹Saadi, La Nuit des Origines, op. cit.p. 13

²Saadi, La Nuit des Origines, op. cit.p. 13

lien avec leur identité d'origine. D'un autre côté, ces mêmes souvenirs accentuent leur sentiment d'exil en soulignant la distance entre leur passé et leur présent. Le texte révèle que, pour les deux personnages, les souvenirs ne sont pas de simples réminiscences, mais des forces actives qui façonnent leur expérience de l'exil, les plongeant dans une nostalgie douloureuse qui rend leur nouvelle réalité encore plus difficile à accepter.

Ces souvenirs deviennent à la fois un refuge et une source de souffrance, soulignant la complexité de leur expérience d'exil.

Chapitre III : le rôle de la mémoire dans la construction de l'identité

1. L'importance de la mémoire dans la construction de l'identité :

La mémoire, dans sa richesse et sa complexité, joue un rôle fondamental dans la construction de l'identité, tant au niveau individuel que collectif. À travers les personnages et les récits du roman examiné, il devient évident que la mémoire n'est pas simplement un rappel du passé, mais un processus dynamique qui façonne profondément la manière dont les individus se perçoivent et interagissent avec le monde. L'importance de la mémoire dans la construction de l'identité est un thème central qui peut être exploré à travers le texte que vous avez partagé. Le texte illustre comment la mémoire joue un rôle crucial dans la définition de soi, des relations et du lien avec les objets et les lieux :

La mémoire est bien plus qu'une simple réminiscence du passé ; elle est un pilier de leur identité. Abla, par exemple, est profondément connectée à son passé en Algérie. Les objets qu'elle possède, tels que le lit etmanuscrit de Constantine, jouent un rôle fondamental dans la préservation de son identité. Ces objets ne sont pas seulement des souvenirs matériels; ils incarnent des fragments de son histoire personnelle et culturelle. Lorsqu'Abla se sépare de ces objets, elle ressent une perte profonde, comme si une partie de son identité était également enlevée.

Abla, en se retrouvant face à un lit qui lui rappelle son passé, est confrontée à une partie de son identité qui semble s'être matérialisée devant elle. Le lit est non seulement un objet physique, mais aussi un symbole de son passé, de ses racines et de son héritage. Sa réaction émotionnelle face à cet objet montre à quel point la mémoire est liée à son identité. Le lit devient une passerelle entre son passé à Constantine et sa réalité présente, soulignant que son identité est profondément ancrée dans ses souvenirs. « Elle surprit son visage, estompé, mouillé, et soudain entra. [...] Elle demeura un instant figé, la main sur la bouche, bredouillant: Pardonnez-moi, oui, bonjour, c'est ce lit, on dirait le mien. »1

Le manuscrit qu'elle possède est bien plus qu'un simple objet précieux. C'est un lien direct avec son histoire familiale et son passé à Constantine. Le manuscrit représente la mémoire de ses ancêtres, et en se séparant de cet objet, elle ressent un profond sentiment de perte, comme si une partie d'elle-même, de son identité, s'effaçait. C'est un élément clé de sa construction identitaire, et sa décision de le vendre est chargée de conflit intérieur, car cela signifie aussi un détachement d'une part essentielle de son héritage et de ses racines.

¹ Ibid., p. 12

"Alain lui avait pris rendez-vous à la Bibliothèque nationale. C'est la première fois qu'elle allait montrer son manuscrit et elle hésitait, irrésolue. Elle se décida à prendre un taxi, qu'elle commanda par téléphone au gardien de l'accueil, irrité. L'ascenseur tardait et, impatiente, elle descendit par le grand escalier, caressant du doigt, comme on le fait pour un fétiche, le velours noir dans le sac de plastique''¹

La mémoire collective joue également un rôle crucial dans la construction de l'identité culturelle et sociale. Les personnages se retrouvent dans des lieux et des contextes chargés de significations culturelles et historiques, comme l'atelier de Balbo ou les bistrots de la nuit parisienne. Ces lieux portent des mémoires collectives qui influencent la façon dont les individus se perçoivent et interagissent avec leur environnement. L'atelier de Balbo, par exemple, est un lieu où se rencontrent les traces du passé photographique et érotique, et il devient un espace où Alain exprime son identité en tant que conservateur et amateur de ce passé.

Dans le roman, la mémoire historique est incarnée à travers les récits personnels et les objets de collection. Les cartes postales et les souvenirs des personnages ne sont pas seulement des éléments de leur passé personnel, mais aussi des témoins d'une histoire plus large et partagée. Par exemple, les cartes postales de Constantine rappellent une époque révolue et les événements marquants de la ville, tout en mettant en lumière les liens entre le passé et le présent. "Ancien studio de photographie, il avait été occupé durant très longtemps par le vieux Balbo, qu'on surnommait (Eil-de-Boeuf à cause de sa manie de toujours tenir sa main refermée comme un objectif."

La nostalgie, sentiment omniprésent dans le texte, illustre comment les personnages sont constamment ramenés à leur passé. Alain, par exemple, semble ne jamais avoir complètement quitté son enfance difficile, tandis qu'Abla est déchirée entre son attachement à ses racines et son besoin de s'en libérer. La nostalgie devient ainsi un vecteur de mémoire qui, tout en rendant hommage au passé, peut parfois être un obstacle à l'évolution personnelle. Cependant, la mémoire peut aussi être un fardeau, comme le montre la manière dont Abla tente de fuir son passé tout en étant inévitablement rattrapée par celui-ci. Sa fuite d'Algérie n'est pas seulement géographique, mais aussi psychologique. Pourtant, elle continue à vivre à travers ses souvenirs et à réciter les prières

¹ Saadi, *La Nuit des Origines*, op. cit.p. 36

² Saadi, *La Nuit des Origines*, op. cit.p. 44.45

apprises dans son enfance, témoignant de la difficulté de se détacher complètement de son passé.

La mémoire joue un rôle fondamental dans la construction de l'identité des personnages dans ce texte. Que ce soit par le biais des objets, des relations interpersonnelles ou des souvenirs partagés, la mémoire façonne qui ils sont, tout en les reliant à leur passé et à leurs origines. Cependant, la mémoire peut aussi être une source de conflit, de nostalgie douloureuse, et de dilemmes identitaires, comme en témoigne la relation d'Abla avec son manuscrit. En fin de compte, le texte souligne que l'identité est une construction dynamique, toujours en dialogue avec le passé, les souvenirs, et les récits qui nous entourent.

2. Utilisation des Souvenirs pour Façonner l'Identité et Définir l'Appartenance :

Le roman met en lumière le rôle crucial que les souvenirs jouent dans la construction de l'identité et la définition de l'appartenance des personnages principaux, Abla et Alain. À travers leurs interactions avec le passé, chacun des personnages explore comment la mémoire peut être à la fois un outil de réconfort et une source de conflit.

2.1 Souvenirs identitaires:

Les souvenirs jouent un rôle fondamental dans la construction identitaire d'Abla et d'Alain. Ils ne sont pas simplement des réminiscences du passé, mais des éléments constitutifs de leur présent et de leur manière d'appréhender le monde. Chaque personnage utilise ses souvenirs pour définir qui il est, mais de manière différente.

Pour Abla, les souvenirs sont profondément liés à son enfance à Constantine et à son passé familial. Ces souvenirs jouent un rôle central dans la formation de son identité personnelle et culturelle. Elle utilise le rituel de lecture et de psalmodie comme un moyen de maintenir un lien avec ses origines. Ce rituel lui permet de conserver une connexion avec sa culture et ses ancêtres malgré son exil."Elle se tourna vers lui, hésitante, et murmura comme à elle-même: A Constantine, en haut d'un rocher. Il doit être encore adossé à une fenêtre au-dessus de l'abîme, mimant de ses mains un envol d'oiseau."

Ici, Abla se connecte à son passé à travers des images précises et émotionnelles liées à sa ville natale. Le lit, symbole de son foyer familial, devient un vecteur de souvenirs

.

¹ Ibid., p. 10

d'enfance qui ancrent son identité. Cette connexion avec Constantine montre comment ses souvenirs d'enfance influencent sa perception du monde et sa propre identité, même lorsqu'elle est physiquement éloignée de son lieu d'origine.

Son lien profond avec Constantine, sa ville natale, est incarné par des objets comme le manuscrit précieux qu'elle conserve précieusement. « Elle sortit son manuscrit de sa gaine de velours et s'assit sur le canapé usé. »¹ Ce manuscrit, enveloppé dans une gaine de velours, est bien plus qu'un simple artefact ; il est le témoin silencieux de son histoire familiale et culturelle. En poursuivant ses rituels religieux, comme la lecture de prières anciennes, Abla cherche à maintenir un lien avec ses racines, même si elle est éloignée de son pays d'origine. Ses souvenirs de Constantine sont empreints à la fois de chaleur et de douleur. La ville, marquée par des expériences traumatiques, devient un symbole de son exil et de ses conflits intérieurs. Les éléments comme le pont suspendu et le vieux rocher moisi évoquent les aspects négatifs de son passé, illustrant comment ses souvenirs continuent de façonner son identité malgré ses efforts pour se réinventer ailleurs.

Abla utilise ses souvenirs de mariage et de traditions culturelles pour façonner son identité. Le récit détaillé de sa cérémonie de mariage, des habits traditionnels et des rites reflète son attachement à ses racines culturelles. Ces souvenirs lui permettent de se situer dans un cadre culturel précis et de maintenir un lien avec ses ancêtres et sa communauté. Cependant, cette connexion culturelle est aussi une source de conflit intérieur, car elle révèle un fossé entre ses désirs personnels et les attentes traditionnelles.

En contraste, Alain utilise ses souvenirs de manière différente pour façonner son identité. Le marché des Puces de Saint-Ouen, où il travaille, devient un réservoir de mémoire collective. Les objets qu'il manipule et restaure portent les traces de vies passées, enrichissant ainsi sa propre histoire personnelle. « Alain remonta lentement la foule, se frayant un passage entre les travées, les stands, les passages, s'incarnant, se confondant avec les Puces, son monde qui, chaque jour »²Pour Alain, le marché des Puces est un espace où la mémoire des objets qu'il rencontre devient une extension de sa propre identité. Il associe chaque objet à une histoire personnelle, ce qui enrichit sa propre vie de souvenirs divers. Cet environnement contribue à façonner son identité en lui offrant un lien tangible avec le passé, ainsi qu'une connexion avec une histoire collective plus large. Les cartes

1

¹ Saadi, La Nuit des Origines, op. cit.p. 22

² Saadi, *La Nuit des Origines*, op. cit.p. 120

postales anciennes de Constantine, découvertes par Alain, symbolisent un lien avec son propre passé et renforcent son sentiment d'appartenance à un lieu spécifique. Alain s'identifie non seulement à travers les souvenirs qu'il recueille mais aussi par son engagement dans la vie du marché. Ses interactions sociales, ses rituels quotidiens et ses réflexions politiques sont tous influencés par ses expériences passées et son désir de relier son passé au présent. Ainsi, le marché des Puces et les objets qu'il traite deviennent des extensions de sa propre identité, lui permettant de naviguer dans ses aspirations personnelles et professionnelles.

Alain, quant à lui, est un personnage dont l'identité est également façonnée par ses souvenirs, mais ces souvenirs sont souvent en conflit avec la réalité contemporaine. Alain, le jeune intellectuel, a grandi pendant l'époque coloniale et porte en lui les souvenirs de cette période, qui a profondément marqué son identité. Pour Alain, les souvenirs du colonialisme ne sont pas simplement des réminiscences, mais des points de référence qui influencent sa vision du monde. Contrairement à Abla, qui se réfugie dans les souvenirs d'un passé glorieux, Alain lutte avec les réminiscences d'un système oppressif. Ses souvenirs du colonialisme sont teintés d'ambivalence – d'un côté, ils sont le symbole de l'oppression, mais de l'autre, ils représentent aussi une époque de structure et d'ordre, que la nouvelle indépendance peine à instaurer. Alain se retrouve donc tiraillé entre deux mondes : celui de ses souvenirs, qui lui fournissent une base identitaire solide, et celui de la réalité présente, où il cherche à trouver sa place. Son appartenance devient floue car les souvenirs de l'époque coloniale ne correspondent plus à la nouvelle réalité indépendante, mais ils continuent néanmoins de façonner son identité de manière profonde.

La mémoire, pour Abla et Alain, devient un pilier fondamental dans la définition de leur identité. Abla utilise ses souvenirs personnels et culturels pour maintenir un lien avec son passé malgré l'exil, tandis qu'Alain intègre les souvenirs collectifs et les objets du passé pour enrichir sa propre identité et ses engagements sociaux. À travers leurs expériences, le roman montre comment la mémoire est non seulement une collection de réminiscences mais aussi un outil puissant pour comprendre qui l'on est et comment on se connecte au monde.

En somme, le roman illustre la manière dont la mémoire influence profondément la construction de soi et le sentiment d'appartenance. Pour Abla, elle est une ancre culturelle, et pour Alain, une richesse de souvenirs collectifs et personnels. Leur parcours respectif

révèle le rôle essentiel que jouent les souvenirs dans la navigation entre le passé et le présent, et dans la définition de l'identité.

Haut du formulaire

Bas du formulaire

2.2 Souvenirs d'appartenance :

L'appartenance est une autre dimension cruciale dans la manière dont les personnages utilisent leurs souvenirs. Les souvenirs ne sont pas seulement des reflets de leur identité individuelle, mais ils sont également des marqueurs d'appartenance à un groupe, une culture, ou une communauté.

Abla, dans le texte, utilise ses souvenirs comme un moyen de maintenir un lien avec sa culture et sa communauté d'origine. Ces souvenirs, souvent ancrés dans son enfance à Constantine, ne sont pas simplement des réminiscences personnelles, mais des rappels constants de son identité culturelle. Ils lui permettent de se reconnecter avec un passé qui la définit, tout en renforçant son sentiment d'appartenance à une communauté spécifique. Par exemple, lorsqu'elle se rappelle de Constantine, notamment la fenêtre audessus de l'abîme, Abla évoque un lieu précis qui porte une signification profonde pour elle. Ce souvenir symbolise non seulement un moment de son enfance, mais aussi une part de son identité. En se remémorant ce lieu, elle réaffirme son lien avec sa culture d'origine, ce qui lui donne un sentiment de continuité malgré la distance géographique.

Le lit qu'elle découvre chez l'antiquaire est un autre élément clé qui témoigne de l'importance de ses souvenirs. Ce meuble, qui lui rappelle celui de son enfance, devient un pont tangible entre son passé et son présent. En reconnaissant ce lit comme étant "le sien", elle voit en lui un vestige de son histoire personnelle et culturelle. Ce lit, tout comme ses souvenirs, sert de point d'ancrage pour Abla, lui permettant de rester connectée à son héritage même lorsqu'elle est loin de chez elle."C'est vraiment le mien, je suis ahurie."¹Ce lit est plus qu'un simple objet ; il est un vestige de son passé, un élément de sa mémoire qui lui permet de maintenir un lien avec son héritage culturel. En retrouvant cet objet, elle se reconnecte à son identité et à sa communauté d'origine.

Cependant, ces souvenirs, bien qu'importants pour définir son appartenance, créent également un décalage avec son présent. En vivant à Paris, dans un environnement culturel

¹ Ibid., p. 10

différent, Abla ressent une dissonance entre ces souvenirs riches de sens et la réalité quotidienne qui l'entoure. Ce décalage est illustré par un sentiment de nostalgie et de déracinement, où ses souvenirs semblent perdre de leur résonance dans un contexte étranger, soulignant ainsi la difficulté de maintenir le lien avec son passé dans un environnement où ces souvenirs n'ont plus la même signification. En définitive, les souvenirs d'Abla sont des outils puissants qui lui permettent de définir son appartenance à une culture et une communauté spécifique. Ils la reconnectent à son passé et à son identité, tout en soulignant le décalage entre ce passé et son présent. Cette tension entre mémoire et réalité montre comment Abla utilise ses souvenirs pour affirmer son identité, tout en luttant pour trouver sa place dans un monde où ces souvenirs semblent parfois étrangers.

L'appartenance d'Alain est complexe et moins ancrée que celle d'Abla, car elle est marquée par une quête d'identité qui reste en grande partie inachevée. Contrairement à Abla, qui trouve dans ses souvenirs des repères culturels et communautaires solides, Alain utilise ses souvenirs pour interroger et remettre en question son propre sentiment d'appartenance. Alain ne semble pas avoir trouvé un lieu ou une communauté où il se sent pleinement ancré. Ses souvenirs, plutôt que de renforcer un sentiment d'appartenance, servent de points de réflexion critique. Ils lui permettent d'examiner les moments où il a cherché à s'intégrer ou à se connecter à quelque chose de plus grand que lui, sans jamais vraiment y parvenir. Cette quête identitaire est donc marquée par une tension constante.

Ce passage montre comment les souvenirs d'Alain ne renforcent pas un sentiment d'appartenance, mais soulignent plutôt son incapacité à se sentir pleinement intégré. Il se retrouve dans une quête perpétuelle, oscillant entre le désir d'appartenance à un groupe ou à une communauté et la peur que cela implique une perte de son individualité. Cette quête d'appartenance est marquée par une tension importante : Alain veut se sentir connecté à une communauté, mais il craint que cette connexion ne vienne au prix de son individualité. Ses souvenirs deviennent alors des outils pour réfléchir à ce dilemme. Il se demande où il pourrait s'intégrer sans se perdre, et cette réflexion critique l'empêche de trouver un sentiment d'appartenance stable.

Ce passage illustre bien la tension entre le désir d'Alain de faire partie d'un groupe et sa crainte de perdre son individualité. Ses souvenirs sont teintés d'une ambivalence, ce qui montre à quel point cette quête d'appartenance est complexe et non résolue. Les expériences qu'il revit dans sa mémoire sont à la fois des tentatives d'intégration et des moments de retrait, reflétant son dilemme identitaire.

Pour Alain, les souvenirs ne sont pas des ancrages solides dans une communauté ou une culture spécifique, mais des moments de réflexion et de questionnement. Ils sont les témoins d'une quête identitaire inachevée, marquée par une tension entre le besoin d'appartenance et la peur de perdre son individualité. Cette dynamique crée un sentiment d'appartenance incertain, où Alain oscille constamment entre le désir d'être accepté par un groupe et la volonté de préserver ce qui le rend unique. Ses souvenirs ne sont donc pas des refuges de stabilité, mais des espaces de réflexion où il interroge sa place dans le monde.

3. L'influence des souvenirs des personnages sur leur appartenance :

L'appartenance des personnages d'Abla et d'Alain est profondément influencée par leurs expériences passées et leurs souvenirs, qui jouent un rôle central dans la manière dont ils perçoivent leur identité et leur place dans le monde.

Abla, en tant qu'immigrée, est continuellement en quête d'appartenance. Ses souvenirs de l'Algérie, de sa famille et de ses pratiques culturelles sont des piliers sur lesquels elle s'appuie pour maintenir son identité. Ces souvenirs lui permettent de rester connectée à sa culture d'origine malgré la distance géographique

« Elle sortit son manuscrit de sa gaine de velours et s'assit sur le canapé usé. La refiure damasquinée rabattue, elle poursuivit un long moment les enluminures, et se mit à lire plutôt à psalmodier - les yeux fixant la double page, regard plongé, perdu entre les lignes, les caractères en rouge, vert, turquoise, ou les lettres déposées à la marge, isolées, mystérieuses; à réciter ces mots appris par cœur, par le corps et la mémoire, et qui semblaient poursuivre ses cils:

Allahouma O mon Dieu, bénis la parenté Juge-moi selon Ton jugement Et fais-moi connaître par une connaissance Qui me préserve de l'ignorance et qui m'abreuve Des eaux de Ta grâce Allahouma O mon Dieu... »¹

Ces souvenirs la relient à un passé qui lui permet de trouver un sens à son présent, tout en affirmant son identité culturelle dans un environnement étranger. Ses souvenirs sont intimement liés à son passé à Constantine, une ville chargée de symbolisme et de

¹Saadi, La Nuit des Origines, op. cit.p. 120

significations culturelles. Ses expériences d'enfance, comme celle du lit ottoman qu'elle découvre chez l'antiquaire, sont autant de rappels d'une appartenance à une communauté et à une culture spécifique. Ces souvenirs agissent comme des ancres qui la rattachent à un passé révolu, mais toujours vivant dans sa mémoire. Sa description de Constantine, avec des détails tels que la fenêtre au-dessus de l'abîme, reflète un attachement profond à ce lieu, qui constitue une part essentielle de son identité. Ces souvenirs lui permettent de maintenir un lien avec ses racines, malgré la distance géographique et culturelle qui la sépare de son lieu d'origine.

Cependant, ces souvenirs créent aussi une tension avec son présent, soulignant le décalage entre son passé et sa vie actuelle. La nostalgie qu'elle ressent pour sa ville natale montre combien ses expériences passées influencent son sentiment d'appartenance, mais aussi combien il est difficile de concilier ce passé avec la réalité de son existence actuelle à Paris. Le manuscrit représente plus qu'un simple objet matériel. Le manuscrit représente plus qu'un simple objet matériel « Elle sortit son manuscrit de sa gaine de velours et s'assit sur le canapé usé.»¹, c'est un héritage culturel et familial qui lie Abla à son passé. En le gardant et en l'utilisant, elle affirme son appartenance à une culture spécifique, tout en essayant de préserver cette identité dans un contexte où elle pourrait facilement se perdre.

Alain, de son côté, semble également marqué par ses expériences passées, bien que d'une manière différente. Ses souvenirs influencent sa vision du monde et son rapport aux autres. Lorsqu'il suit Abla dans la foule, il est guidé par une force irrésistible, probablement ancrée dans des expériences passées de rencontres manquées ou de pertes. Sa réaction à Abla évoque un désir de saisir l'instant, de ne pas laisser filer une opportunité, comme s'il cherchait à corriger les erreurs du passé. Son hésitation entre les deux noms, Alain et Ali, pourrait aussi indiquer un tiraillement entre différentes identités, possiblement influencé par des souvenirs liés à ses origines et à son parcours personnel. Ce dilemme identitaire montre comment ses expériences passées continuent d'influencer la manière dont il perçoit son appartenance à différentes cultures.

Alain, à l'inverse, vit ses souvenirs différemment. Plutôt que d'être des points d'ancrage, ses souvenirs sont des points d'interrogation. Ils révèlent une quête identitaire non résolue, où chaque souvenir semble poser plus de questions qu'il n'apporte de réponses. Les expériences passées d'Alain, bien qu'importantes, ne lui donnent pas le

¹Ibid., p. 10

sentiment d'appartenance qu'il recherche. Au contraire, elles le poussent à explorer constamment où il pourrait trouver sa place.

Pour Alain, les souvenirs sont des éléments perturbateurs plutôt que stabilisateurs. Ils mettent en lumière son sentiment de détachement et son incapacité à trouver une appartenance solide. Contrairement à Abla, Alain semble pris dans une boucle où ses expériences passées ne font que renforcer son sentiment de décalage par rapport au présent et aux autres.

En somme, les souvenirs et les expériences passées des personnages d'Abla et d'Alain sont des éléments clés qui façonnent leur sentiment d'appartenance. Pour Abla, ils sont un lien vital avec son héritage culturel, même s'ils soulignent un fossé avec son présent. Pour Alain, ils influencent ses choix et son rapport aux autres, tout en révélant un tiraillement entre différentes identités. Ces souvenirs, bien qu'importants pour définir leur appartenance, créent aussi des tensions internes, reflétant la complexité de leur quête d'identité dans un monde en perpétuelle transformation.

Conclusion

En analysant en profondeur La Nuit des Origines de Nourredine Saadi, nous avons découvert comment la littérature révèle la force évocatrice des thèmes universels tels que l'exil, l'appartenance, la mémoire et l'identité. Cette œuvre remarquable nous a immergés dans les combats intérieurs des personnages, mettant en lumière à la fois leur souffrance et leur résilience face aux défis de la migration et à la quête de reconstruction personnelle dans un monde en constante évolution.

La problématique de cette recherche s'est articulée autour de la question suivante : comment les thèmes de l'exil et de l'appartenance sont-ils explorés à travers les réminiscences des personnages dans La Nuit des Origines de Nourredine Saadi, et quel rôle la mémoire joue-t-elle dans la construction de leur identité ? Au terme de cette étude, plusieurs conclusions peuvent être tirées.

Tout d'abord, l'analyse a révélé que la mémoire joue un rôle crucial dans l'exploration des thèmes de l'exil et de l'appartenance. Les réminiscences des personnages, notamment celles d'Abla et d'Alain, mettent en lumière la manière dont les souvenirs influencent leur perception de soi et leur quête d'identité. Les objets symboliques, comme le lit ottoman et le manuscrit de Constantine, sont devenus des vecteurs essentiels de la mémoire, reliant les personnages à leur passé culturel et affectant leur présent. La mémoire, en tant que processus psychologique et narratif, se révèle ainsi être un outil fondamental pour comprendre les tensions entre le passé et le présent, ainsi que les défis identitaires liés à l'exil.

Ensuite, l'étude a montré que les expériences de migration et de séparation ont un impact profond sur la construction de l'identité des personnages. Les difficultés rencontrées par Abla pour s'intégrer en France, ainsi que les efforts d'Alain pour préserver l'authenticité des objets anciens dans un monde moderne, illustrent comment l'exil modifie les perceptions de soi et les aspirations identitaires. La nostalgie, accentuée par les souvenirs du passé, joue un rôle déterminant dans la manière dont les personnages naviguent entre leurs racines culturelles et leur nouvel environnement.

Enfin, le mémoire a mis en évidence l'utilisation d'éléments narratifs et symboliques par Saadi pour illustrer les dynamiques complexes entre le passé et le présent des personnages. La tension entre tradition et modernité, ainsi que le décalage entre les souvenirs et la réalité actuelle, sont au cœur du récit et enrichissent la compréhension des processus d'identification et d'intégration.

En perspective, il convient de noter que, malgré les éclairages apportés par cette étude, plusieurs pistes de recherche restent à explorer. Par exemple, une analyse plus approfondie des interactions entre la mémoire individuelle et la mémoire collective pourrait offrir des perspectives supplémentaires sur la façon dont les personnages construisent leur identité dans un contexte post-colonial. De plus, les répercussions de ces dynamiques sur les jeunes générations d'émigrés méritent également une attention particulière. Ces pistes d'exploration pourraient enrichir la compréhension des défis identitaires dans un monde globalisé et en perpétuelle évolution.

En conclusion, La Nuit des Origines de Nourredine Saadi dépasse le cadre d'un simple récit de migration et d'exil. Elle constitue un véritable voyage dans les profondeurs de l'âme humaine, offrant une exploration approfondie des luttes et des victoires qui façonnent notre quête incessante d'appartenance et de sens dans un monde en constante évolution. À travers les perspectives des personnages de Saadi, l'œuvre révèle à la fois la beauté et la douleur inhérentes à l'expérience de l'exil.

Bibliographie

- "Dictionnaire Le Grand Robert de La Langue Française Édition Abonnés Application En Ligne." *Le Robert*.
- Ahmed, ZOUZAL. L'exil Comme Vecteur de Destruction Et/ou de Reconstruction de Soi dans Partir de Tahar Ben Jelloun. 2019.
- Algérie Des. Il y a cinq ans nous quittait l'écrivain Nourredine Saadi. Algérie Des,
- Aurélia Klimkiewicz, Université de Montréal. Le brouillon de l'exilé. ; In « Les nouvelles figures de l'exil : descriptif ».
- Belkheir, Aicha. L'impact de la mondialisation sur les stratégies de communication des entreprises algériennes. Mémoire de Master, Université de Mostaganem, 2019.
- Benmansour, Wahiba. *A Study of Memory, Trauma and Identity in Toni Morrison's* "Beloved" and "Home". Mémoire de Master, Université de Guelma, 2020.
- Bishop, Neil B. Anne Hébert, Son Oeuvre, Leurs Exils : Essai. Talence, France, Presses Universitaires De Bordeaux, 1993.
- Boudiaf, Mohand. L'espace et la mémoire dans le roman de Nourredine Saadi. ASJP, [date de publication non spécifiée]
- Chouaki, Mohamed. L'archive comme instrument de régulation et de contrôle social : une analyse des pratiques archivistiques en Algérie. Insaniyat, 2020.
- Combe, Dominique. La Mémoire littéraire en Algérie : Résistance et résilience. Paris : Éditions XYZ, 2010.
- Denieuil Pierre-Noël. L'identité selon Claude Lévi-Strauss. De la substance à la structure.
 In : Raison présente, n°169, 1er trimestre 2009. Les usages politiques de l'identité.
- Deschênes, Guylaine, and Ph.D. CRHA. "Cultiver Le Sentiment d'Appartenance | GD
 Ressources." Gdressources, 13 June 2015, gdressources.com
- Duran, Claire. *Mémoire*, *identité et exil dans "L'Amour*, *la fantasia" d'Assia Djebar*. Mémoire de Master, Université de Toulouse, 2016.
- Jean- Pierre, Martin. "Les Souffrances Traumatiques de l'Exil Union Syndicale de La Psychiatrie." USP, 13 Dec. 2017, www.uspsy.fr/?p=25660.
- Lachheb, Ahmed. Cette maudite guerre d'Algérie : Boulevard de l'abîme de Nourredine Saadi. Diacritik, 15 décembre 2017.
- Proust, Marcel. Du côté de chez Swann. Paris : Gallimard, 1913.
- Conwa Conway, Martin et Pleydell-Pearce, Christopher. 2000, La construction de souvenirs autobiographiques dans le système de mémoire de soi. Revue psychologique.
- Blanchet, Philippe & Francard, Michel. 2003. APPARTENANCE (SENTIMENT D').

Corpus:

